

# Le jardin secret de Lydia

Sarah Stewart David Small



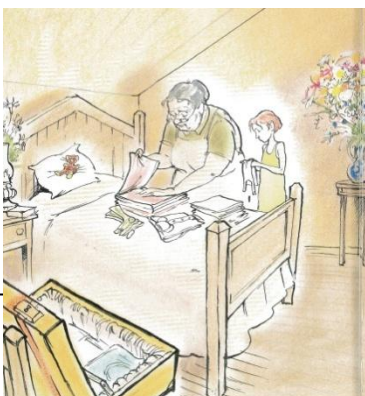
27 août 1935

Cher Oncle Jim,

Grand-mère nous a annoncé, après le dîner, que tu voulais que je vienne vivre à la ville avec toi, jusqu'à ce que les choses aillent mieux. T'a-t-elle dit que papa est sans travail depuis un bon moment et que personne ne demande à Maman de lui faire des robes ?

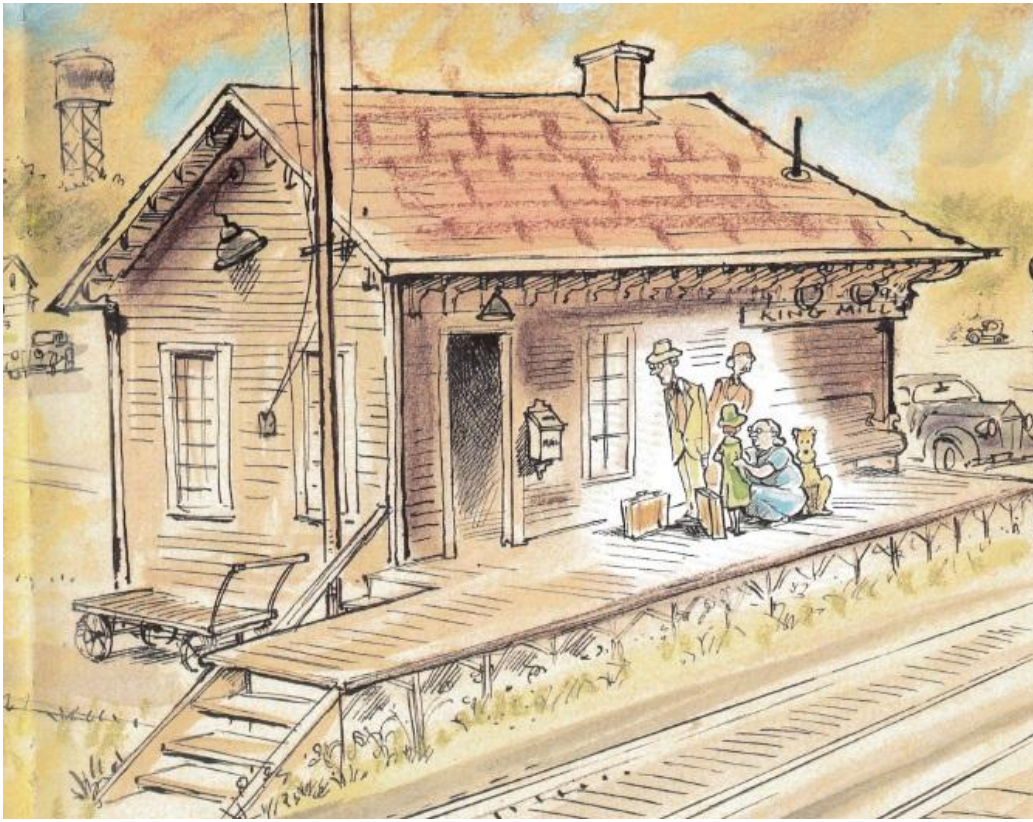
Nous nous sommes mis à pleurer, même papa. Puis Maman nous a fait rire en nous racontant comment tu la pourchassais jusqu'à ce qu'elle se réfugie dans les arbres, quand vous étiez petits. Est-ce que tu faisais vraiment ça ?

Je ne suis pas bien grande, mais je suis forte et je t'aiderai autant que je le pourrai. Enfin, Grand-mère m'a dit que je devais finir mes devoirs avant de faire autre chose.



*Ta nièce*

*Lydia Grace Finch*



3 septembre 1935

Cher Oncle Jim,

Je t'envoie ce mot depuis la gare. Dans ma dernière lettre, j'ai oublié de t'annoncer trois choses très importantes, que je suis trop timide pour te dire en face :

1. J'en connais un bout sur le jardinage, mais rien sur la boulangerie.
2. J'ai pourtant hâte de m'y mettre, mais, dis-moi, y a-t-il un endroit où je pourrai planter des graines ?
3. J'aime qu'on m'appelle « Lydia Grace » tout comme Grand-mère.

*Ta nièce*

*Lydia Grace Finch*

# Le jardin secret de Lydia

Sarah Stewart David Small



*Dans le train*

*4 septembre 1935*

Chère maman,

Je me trouve vraiment très jolie dans la robe que tu as retailée pour moi. J'espère que tu ne la regrettes pas trop.

Cher papa,

Je n'ai pas oublié ce que tu m'as dit pour arriver à reconnaître Oncle Jim : « Tu n'as qu'à chercher le visage de Maman, mais avec un gros nez et une moustache ! » Je te promets de ne pas lui dire. (A-t-il le sens de l'humour ?)

Et très chère Grand-mère,

Merci pour les graines. Le balancement du train m'endort et, chaque fois que je m'assoupis, je rêve de jardins.

Je vous embrasse tous.

*Lydia Grace*





5 septembre 1935

Chers Maman, Papa et Grand-mère,

Je suis tout excitée !!!

Ici, il y a des jardinières aux fenêtres ! On dirait qu'elles n'attendaient que moi, et désormais je ne serai plus la seule à guetter le printemps.

Et sais-tu, Grand-mère, que les rayons du soleil tombent juste sur le coin de la rue où je vais vivre et travailler.

Je vous embrasse tous.

*Lydia Grace*

PS. Oncle Jim ne sourit pas.

